

LA SOURCE d'INFOS

N° 54 – Décembre – 2019



Ecole La Source - 11, rue Ernest Renan - 92190 MEUDON

☎ 01 46 26 99 88

www.ecolelasource.org

SOMMAIRE

Edito d'Yves	2	<i>Cross de 4^{ème}</i>	14
Edito de Tatiana	3	<i>Belle-Ile</i>	14/15
Source en mouvement	4	<i>London</i>	15/16
Équipement	4	Source de mots	16/18
La Source s'engage	5/10	<i>Atelier d'écriture</i>	16
<i>Agenda 21 niveau 1</i>	5	<i>Nouvelle de 2^{nde}</i>	17/18
<i>Solidarité au Pérou niveau 3</i>	5/7	<i>1^{ère} CAV</i>	18
<i>CRIA</i>	8/9	Source en jeux	19
<i>Le poulailler</i>	10	<i>GSM et CM1</i>	19
Toutes premières fois	11	Source d'art	20/24
<i>Mon robot et moi</i>	11	<i>Niveau 1</i>	20/22
Echanges internationaux	11/12	<i>Niveau 2</i>	22/23
<i>Nouvelle Zélande</i>	11/12	<i>Niveau 3</i>	24
Intra muros	12/13	Association des Parents d'Elèves	24
<i>Rencontre littéraire</i>	12	AFAS	25
<i>CAV en action</i>	13	Association d'Éducation Nouvelle	26
Extra muros	13/16	Calendrier	28
<i>UNESCO</i>	13		

« Mademoiselle »

Il est quelquefois nécessaire de s'éloigner pour mieux voir, prendre du recul afin de se retourner sur le chemin parcouru mais surtout choisir celui que nous voulons prendre. C'est l'opportunité que j'ai eu en octobre en me rendant une semaine au Québec. Voyage d'étude, voyage de découverte d'un système scolaire à la fois proche par la langue et différent par la culture. J'en reviens la tête pleine de réflexions, d'idées à partager et de pistes à travailler. Des chantiers en perspective ...

A l'occasion de ce voyage, j'avais glissé dans ma valise comme cadeau de remerciement aux écoles qui m'accueillaient quelques exemplaires de « La Source, école de la confiance ». Les escales et les trajets m'ont donné l'occasion de le relire. Bien que publié en 2007 ce livre m'est apparu très actuel et tout particulièrement la description que fait Marie José Maubras-Moreau du rôle de la direction, j'y retrouvais mot pour mot mon quotidien !

Disséminées en bas des pages, des signatures d'enseignants, de parents, de représentants d'associations. Même si certains se sont éloignés et d'autres nous ont quitté, un grand nombre d'entre eux sont encore actifs et participent à la gestion du présent de l'école et à l'élaboration de son futur !

En relisant la partie historique, je pris conscience qu'après 11 ans de direction, j'avais pris place dans une lignée, celle des directeurs et directrices. Lignée qui commence par Françoise Jasson en 1946 et se poursuit aujourd'hui par Tatiana Consiglio et moi-même !

Si la mémoire tutélaire d'Yves Brunel plane encore sur La Source, celle de Françoise Jasson semble s'effacer. Un nom sur une plaque, une photo sur le site, le récit de sa nomination puis de son départ et entre les deux 30 ans de direction. J'ai en tête les mots à son sujet de Simone Deligny, ancienne enseignante, qui de 1969 à 2016 a arpenté nos couloirs, et ceux d'Isabelle Crolus, élève à cette époque et enseignante aujourd'hui. Les deux me parlent de « Mademoiselle » Jasson, de son exigence, son sérieux et sa rigueur. Mais qui était-elle vraiment ?

Je sais qu'elle était jardinière d'enfants, qu'elle fit ses premières armes pédagogiques dans le scoutisme, qu'elle suivit à la Sorbonne les cours de Roger Cousinet qui la repéra et lui proposa la direction de La Source, qu'elle adorait les fleurs et que le jardinage était une activité incontournable pour les élèves, qu'elle préférait les enseignantes célibataires, qu'elle fit fabriquer spécialement pour notre école des meubles en bois qui 70 ans après sont encore dans certaines classes, que malade et remise en cause, son départ fut douloureux, qu'après avoir quitté ses fonctions elle vendit des encyclopédies et que sa vie après la Source fut bien courte.

Née en septembre 1919 elle aurait eu 100 ans aujourd'hui, décédée en mai 1980 il y aura bientôt 40 ans. Entre ces deux dates 60 ans dont la plus grande partie consacrée à l'éducation nouvelle et le destin d'une femme qui a consacré sa vie à un projet, La Source.

Méthode active

Il était une fois trois actives jeunes filles de cinquième dont les doux prénoms se terminaient en a, et qui, par un trop beau et trop chaud matin d'avant Toussaint, allaient, sans s'en douter, écrire une page historique de la Source et réussir là où des générations avant elles avaient échoué.

Munies d'un épais dossier qu'elles avaient élaboré, elles allèrent trouver la coordinatrice qui leur promit de le remettre à la directrice. Cette dernière prit le temps de lire attentivement les vingt pages pendant de calmes vacances bien méritées, et découvrit leur projet avec autant de joie que de stupéfaction (proche de l'extase peut-être ?)

- Projet complet : Genèse, objectifs, analyse des besoins, mesure du terrain, consultation des pairs, mise en œuvre, étude financière (coût des marchandises et financement envisageable, TVA et frais de port inclus...), organisation des élèves et gestion par les éducateurs, photos à l'appui, demande d'aide à l'adulte au besoin.

Les jeunes filles furent ensuite reçues par la directrice et l'intendante (plus que ravie de récupérer un dossier complet...), félicitées pour la remarquable qualité de leur travail commun, et assurées que le fruit de leur Réflexion, Ténacité et Loyauté mènerait à la réalisation de leur projet : obtenir des CASIERS !

Elles furent vivement remerciées d'incarner parfaitement voire de dépasser le fondement même de notre école : la méthode le travail libre par groupes comme l'entendait notre cher Roger Cousinet : Choix des partenaires, du sujet et du délai et croisement des « activités de créations » (ici les photos) et des « activités de connaissance » (français, maths, physique, géographie).

D'autres histoires, à d'autres niveaux, pointent le caractère essentiel (au sens premier) du collectif et de la vie sociale, comme avec Camille grâce à qui nous vivons une expérience inédite, avec son avatar Cam E dont prennent soin tour à tour ses amis, avec le soutien de l'équipe éducative.

Passant de l'impulsion à la réalisation, de nombreux nouveaux projets se font jour avec la force et l'implication du collectif, en témoignent tous ces articles que ce soit dans des cadres connus et institutionnels (comme l'Agenda 21 ou l'Unesco, divers conseils d'élèves et de niveaux) mais aussi hors cadre, et même soit dit en rêvant, vers de nouvelles perspectives qui mèneront bientôt au-delà du Pérou...

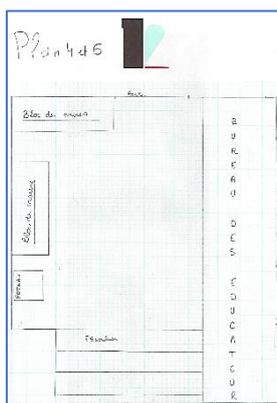
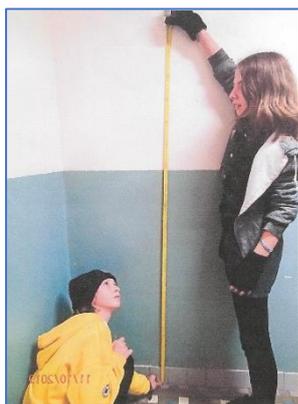
En attendant, au lycée, ce sont tous les enseignants qui doivent composer avec les nouvelles spécificités de leur propre discipline imposées par la réforme du bac tout en s'adaptant au projet commun.

Tout comme ce groupe impliquant école et familles, créé par des parents qui font preuve des mêmes qualités que nos trois jeunes filles pour mener à bien leur projet : l'élaboration du livret d'accueil pour les nouveaux.

Du collectif, du constructif, rien de tel pour mettre à mal les critiques vaines dont la lourde redondance ne s'enfoncé jamais qu'inévitablement dans l'oubli.

Justement, en ce 73^{ème} anniversaire de notre école, souvenons-nous, pour finir par un sourire, qu'il y a cent ans, début 1920, quand l'inspecteur Cousinet commença à expérimenter sa méthode, il fut pris pour un fou...et nommé dans les Ardennes !

Tatiana Consiglio



SOURCE EN MOUVEMENT...



Côté cuisine et entretien :

Chafia Dhif est revenue de congé maternité en début d'année scolaire. **Moussa Touré**, est venu renforcer l'équipe après le départ de Djamel Mokrane Boualem. **Salimatta Ouattara** prendra en janvier une retraite bien méritée après 28 années passées parmi nous.

Au niveau I : Nous avons le plaisir d'accueillir **Jana Verhulst**, enseignante d'anglais et **Soizic le Sech** professeure en CM1. **Armand Binet** et **Etienne Durand** sont également venus rejoindre l'équipe d'AESH.

Aux niveaux II et III :

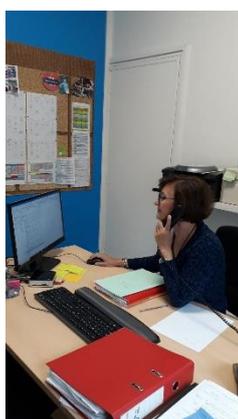
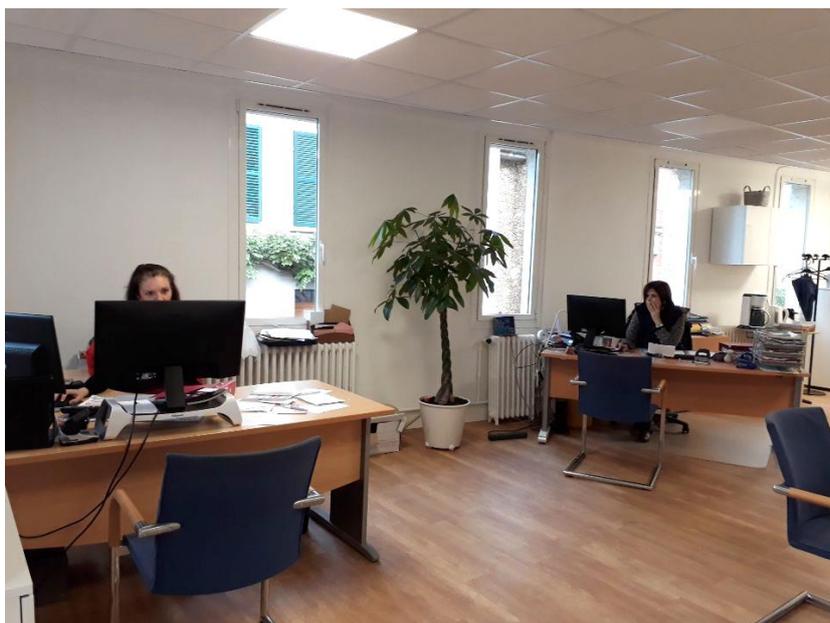
Depuis la rentrée, **Marie-Hélène Renon** a réintégré l'équipe des professeurs d'anglais et **Janine Quintin** assure l'enseignement de l'allemand.

Pierre Bernard, qui avait travaillé au niveau 1, est maintenant éducateur au niveau 2. **Souhila Yersa**, éducatrice ainsi que **Cécile Parenteau**, et **Etienne Durand** rejoignent cette année l'équipe d'AESH du collège.



EQUIPEMENT

RAFRAICHIR ... ET RENOVER



Administration Renan :

Suites aux différentes inondations, le bureau de l'administration a été rénové et redistribué en espace ouvert à la faveur de l'été (photos ci-dessus).

Bureau de coordination niveau II :

(photos ci-contre) Catherine Chevrot s'occupe désormais de la coordination des 6^{ème}, 5^{ème} et 4^{ème}. Son bureau a été rénové, une cloison opaque le sépare désormais de la salle de travail des professeurs pour une meilleure confidentialité.

Nathalie Mercier, intendante

LA SOURCE S'ENGAGE

L'Agenda 21 niveau 1

Qu'est-ce que c'est ? C'est un groupe de personnes volontaires qui se réunissent une fois par semaine avec Yves Herbel. Elles s'engagent à préserver et protéger la planète.



Qu'est-ce qu'on y fait ? On jardine, on cultive, on préserve la biodiversité, on s'occupe des oiseaux par exemple. On s'occupe du tri des déchets. On aide des actions solidaires comme la collecte de jouets pour Noël. Deux fois par an on se retrouve avec les collégiens et les lycéens.

Texte collectif des enfants de l'agenda 21

Quelques témoignages.

- ♣ *J'aime aller à l'Agenda 21 car on fait du jardinage. Pour moi c'est aider les autres et le futur. **Anne***
- ♣ *C'est une façon d'aider la planète. J'aime aussi la façon dont on travaille en équipe. **Carmen***
- ♣ *Je participe à l'Agenda 21 car je veux protéger l'environnement, on bricole, on jardine et on nourrit les oiseaux. **Mathilde A***
- ♣ *J'ai envie de préserver la planète pour moi c'est très important. **Anna***
- ♣ *Car je suis persuadée que si chacun fait des gestes écologiques on pourra changer le monde. Alors essayons de faire un minimum ! **Jade***
- ♣ *On a une planète et pas deux. Si on nous l'a offerte c'est pour qu'on s'en occupe. Les animaux, la nature et nous souffrons du réchauffement climatique et de la pollution. Alors, ouvrons les yeux. **Clémentine***
- ♣ *J'aime m'occuper de la nature, j'aimerais sauver des animaux en voie de disparition et les arbres qu'on est en train de couper. **Eloise***
- ♣ *Car je peux passer un moment dans le jardin tout en aidant la planète avec toutes mes amies. Tous les petits gestes comptent ! **Inès***



Niveau 3 : Solidarite internationale au Pérou



Dès le départ, le temps s'allonge : 38h00 de trajet. Lost in translation avec 24 adolescents et l'impression de faire un guide des meilleurs aéroports du monde, où les nouveaux dieux de l'occident - Dior, Mc Do et un totem géant de Toblerone - nous accompagnent et nous matraquent d'une uniformité triste et rose bonbon. Réveil à La Paz. Premier maté de coca, premières sensations de nouveau pour le corps et des milliers de lumières dorment au pied des collines dont l'étendue impressionnante n'entend pas les klaxons enrroués. Hotel Maya Inn. Matelas un peu vieillots, froid humide et eau chaude capricieuse ; l'hiver sans chauffage. Welcome en hémisphère sud. Malgré les marbres mauves vieillots, les canapés en tissus et la télénovela non stop, concessions à notre confort requises. Exception faite des

téléphones qui deviennent, plus encore qu'avant des balises de survie dont certains ne se passeront pas de tout le séjour. La joie de découvrir une nouvelle ville cède rapidement la place à une migraine permanente que son altitude nous offre. La tempe bat à chaque pas et un petit escalier se transforme en montagne insurmontable. Et puis, bien sûr, la ville en voie de développement où le klaxon est une deuxième langue, pour avertir, remercier, insulter, menacer, voire, pour ceux qui attendent au feu, exprimer sa joie de vivre. Place Murillo, premières visites et la dégustation de magnifiques empeñadas dont le jus orange dégouline dans le creux de la manche. Les églises racontent la rencontre forcée de l'ananas et du crucifix, les maisons coloniales décrépies un passé pas très propre.



L'ombre du colonialisme et le drapeau Haymara flottent sur les toits ; la corruption - fléau omniprésent - sur les reflets lumineux d'un building moderne. Entre les deux, des chapelets par centaines de boutiques spécialisées où tout se trouve, même de l'eau distribuée par Coca.

Au soir le brun noir d'un soleil coloré accompagne les femmes creusées, fermées, habillées colorées, trop souvent sous un fardeau un peu dérisoire.

Et puis le grand voyage. Mais d'abord, passer des check-point militaires qui rappellent, si la guerre n'est plus là, qu'elle n'est jamais loin, que les dictatures qui avaient inondé le continent sont aujourd'hui des eaux à peine dormantes. Les boutiques de bric et de broc accompagnent notre montée sur l'altiplano, dans la poussière et le soleil. La plaine rouge et le froid du matin rendent brûlant le ciel bleu et dans notre torpeur matinale, au loin, des cils blancs hachurent le ciel. C'est la Cordillère.

La cordillère royale. Deux sommets puissants s'élèvent finalement. Le second plat, parce que, dans la légende, le premier l'aurait écrasé dans un combat jaloux ! C'est une platitude élevée du bout du monde qui s'étale et qui s'ouvre à nous, jusqu'au cœur enserré du plateau qui nous offre un peu plus tard le lac le plus haut du monde, un lac qui touche le ciel où se reflètent les millénaires et où l'on croirait presque les légendes qui nous disent que tout naît ici. Ce lac qui regarde le monde de haut sans arrogance tant il est calme, c'est Titicaca, c'est lui qui nous accueille d'abord.

Puno, en bordure du lac, voit les retrouvailles avec Evaristo, gaillard souriant et massif qui avait enfilé son plus beau maillot



de foot pour nous accueillir. Pour fêter ces retrouvailles, rien de tel qu'un bon diner au « Parador del chicken » comme le crie le haut-parleur dans la rue. Les élèves se rassurent enfin en plongeant la tête dans une demi-poulet frites. Viennent les achats pour les travaux sur l'île. Fierté légitime des élèves qui dépensent pour les autres l'argent qu'ils ont gagné et qui négocient dans un charabia plus proche de l'anglopastèque que de l'espagnol. Bizarrement, il ne leur vient pas à l'idée que le téléphone qu'ils ont semble-t-il greffé dans la main puisse offrir une traduction.



Départ pour Taquilé. Encore une petite coupure, en bateau, et déjà quelques conseils pour éviter les coups de soleil qui tombent à l'eau le moteur juste démarré.

L'île se dessine, arrive, allongée, calme. Quelques habitants nous accueillent avec des guirlandes de Kantua (fleurs rouge orangé en forme de trompette, symbole du Pérou) faites par des taquiléniens. Retrouvailles de l'île pour les Dubay, qui donnent d'emblée à ce voyage une odeur familiale, un parfum d'amitié. Mais cet accueil fleuri se transforme en petit calvaire et nous rappelle à son altesse altitude : montée pénible, sac au dos, souffle coupé, moult arrêts. Rien décidément dans ce pays ne se fera vite pour nous. Comme une pesanteur qui nous oblige à déposer nos habitudes. A ouvrir les yeux.

Etat bien étrange : l'excitation de découvrir l'île, d'enfin aider, poncer, marcher, peindre, bâtir qui doit s'accommoder avec le sommaire : le froid, l'humide,

l'absence d'électricité, d'eau courante, de toilettes. Dix jours durant. Avec des soupes, délicieuses, mais des soupes et des soupes et...même pas un Mc Do pour tenir le coup ! Adolescents aussi courageux qu'ils peuvent être casse-pieds, qui vont devoir se laisser toucher par ce bout d'ailleurs.

L'île va se dévoiler à nous, tout en espaliers, en eucalyptus, en parcelles, en maisons de brique rouges. Frugale. Il n'y a pas de majesté ici. La majesté, elle est là-bas, dans l'horizon où se dessine la Cordillère sublime chaque matin au réveil. Les habitants semblent en être les enfants, qui se révèlent si libres : sans police, sans d'autres lois que celles qu'ils se donnent eux-mêmes. Libres, sans hôtels, qu'ils refusent. Libres avec la coopérative que tous alimentent et qui le leur rend, à tous. Et même si tous les habitants ne voient pas forcément d'un bon œil notre venue, la famille d'Evaristo nous accueille avec une générosité qui force le respect. Tous, une dizaine, cuisinent pour nous tous les jours. German, le fils d'Evaristo sera un guide patient et généreux pour nous apprendre le tissage, la musique, l'agriculture, la politique.

Le soir, après la traditionnelle soupe et le maté de Mounia, la nuit tombe vite et les élèves rejoignent leurs familles. Retour à un autre temps, sans électricité. Les jours passent sur Taquilé, les élèves s'imprègnent de l'île, arrivent pour certains à se passer de téléphone plusieurs heures par jour, quand vient celui de rénover l'école.





Tee-shirt blancs sur le dos, les pinceaux s'agitent, les torchons noués autour d'un bâton de fortune maculent les toits de rouge. Une couche, puis deux ; les cadres de fenêtres se refont une beauté et les pauses sont fréquentes tant le lieu s'étend de calme, de bleu, aux bords d'une petite plage. Les mères et les enfants de

l'école sont parfois là, à regarder un peu étonnés cette petite armée rénovante. Les élèves jouent à tour de rôle et de bon cœur avec les petits et découvrent que même les enfants du bout du monde préfèrent parfois jouer à la guerre qu'à la maîtresse. Un matin nous grimons encore un peu pour l'école d'Estancia où nous rencontrons Bernardo et ses élèves. Nous offrons jeux d'école, jouets et ballons. C'est un geste fort, espérons-nous, pour les élèves qui ont œuvré une année entière pour cela et qui comprennent, consciemment ou non, que l'éducation est une clef qui rend libre. Mais ils comprennent, ou sentent, que l'éducation ne suffit pas ; que cette île veut éduquer ses enfants pour qu'ils soient fiers d'un passé qui a valeur de résistance aujourd'hui, face au rouleau compresseur touristique et aux étoiles qu'ils refusent.

L'île c'est la fête aussi : regarder les insulaires boire des litres de bière et sillonner leur île en procession (forcément alambiquées...) où l'alcool et la musique se mêlent pour mimer et affirmer, à travers les danses, le territoire et peut-être un besoin d'oublier. La coca et la bière comme monnaie d'échange. Loin des clichés de guides, les excès parfois, le poids des traditions, tout peut faire réfléchir nos élèves qui sont à l'âge où l'on veut juger un peu vite ; à l'aune de son seul temps. Enfin regarder moins pour mieux observer, la beauté sans fin de ces paysages comme la rudesse d'une vie qu'on devine parfois difficile et rugueuse. Il faut passer la nuit sur le lac froid, me dit le pêcheur, pour rapporter une truite à sa famille.

Toutefois, il ne faut pas oublier l'essentiel ! Boire des litres de maté pour digérer les kilos de pancakes du petit déjeuner, jouer au foot (et se faire battre par les péruviens, of course, qui suivent tous les matchs sur des transistors grésillants), acheter des barres de chocolat qui ont passé la journée au soleil avant le dîner, écouter des heures durant un rap qui avilit les femmes chanson après chanson, supporter les grincherries interminables des profs (et pas que sur le rap...), écouter Jean-François dans le froid du soir tombant, enfin, ça va de soi, se baigner dans les eaux glaciales du Titicaca. Certains pourront dire « je l'ai fait » ! Certains l'ont fait aussi, de devenir parrain du bout du monde. Cérémonie, longue, où il faut regarder les symboles : la coca, la quinoa, la bière, la mèche de cheveux, l'argent. Une manière de tisser des liens, de créer une grande famille. Emotion pour moi

de voir des enfants devenir protecteurs symboliques d'autres enfants. Ame des vieilles vérités ou l'essentiel ne se voit pas. Les élèves tiennent malgré l'épuisement.

Car derrière les rires qui nous regardent en habits traditionnels et bonnet à pompon, nous avons la chance de rencontrer des hommes et des femmes qui vivent encore leurs traditions comme quelque chose qui a du sens : chaque instrument correspond à une époque de l'année, chaque air à une invocation, à une récolte. Tisser une ceinture est encore une déclaration d'amour. Les chamanes parlent encore et la Mulcina, point sacré émergeant de l'île, rappelle les chapelles perchées en haut de chaque île grecque, qui rappelle que croire en ces dieux, c'est peut-être simplement croire en ce que chacun a de meilleur en lui.



Que pensent nos élèves, si éloignés de ce monde ? De ce monde qui évoque les routes sacrées des peuples amérindiens, la rusticité, l'écoute de la nature et qui voit le lac se polluer, les villes qui enflent en brique et sans chair ? Ils écoutent un petit homme à pompon qui détient des vérités oubliées et qu'on souhaiterait qu'ils n'oublient pas. Notre monde en découvre un autre qui me semble encore bien civilisé à certains égards...

Les exposés ponctuent notre séjour. Dans les hauteurs de La Paz, de Copacabana, ou dans les montagnes de Sorata. Bref, on essaie de prendre de la hauteur. Nous saurons tout, ou presque, de la feuille de coca, d'Evo Morales, de l'expansion urbaine démesurée, des divinités andines, de l'altiplano, du lac Titicaca et même des étages géologiques, assis à plus de 4000m d'altitude ! Franchement, Quel pied.

Quel bonheur de finir, ensemble, ce périple aux creux des montagnes sans fin de la cordillère royale à Sorata. De marcher, de se goinfrer (la « balade », dixit Jean-François, dure sept heures ; on a le temps...) de ces paysages, d'arriver au pied d'un lac qu'on croirait trouver dans des contes tant il est vert émeraude, tant il émerge de nulle part et de revenir, sans vraiment en avoir envie, escortés par deux condors qui viennent saluer notre départ... on se laisse gagner à quelque superstition nostalgique à l'approche du départ.

Dernier dîner, à la bougie, dans un bazar chic et colonial de La Paz pour fêter Jean-François et sentir le vent du départ après trois semaines pour beaucoup inoubliables.

Merci à Jean-François, à Armelle, aux élèves de seconde.

David Fusco-Vigné, professeur de français aux niveaux 2 et 3

CITOYENNETE : CRIA plus fort !



Cette année encore, une délégation de La Source composée d'enfants, de jeunes et d'adultes, a participé cet été à un forum international.

CRIA (Child Rights In Action, association qui promeut la collaboration entre enfants et adultes afin que la voix des enfants soit entendue et que ceux-ci aient un rôle actif dans les changements de la société) s'est tenu à Pontmain (Pays de La Loire) du 29 juillet au 2 août 2019 sur le thème « Enfants Défenseurs des droits humains ».

27 nationalités étaient représentées et nous avons donc eu la chance d'échanger avec des jeunes du monde entier déjà fortement engagés dans différentes actions :

Christopher Evans (9 ans) a permis à des familles haïtiennes d'être logées, Soleil Doering et Nichole Ruiz (15 et 16 ans) luttent contre le port d'armes aux États-Unis, Mohamed Al Jounde (18 ans, réfugié Syrien) a monté une école pour 200 enfants dans un camp de réfugiés au Liban.

Le séjour s'articulait autour d'activités, de groupes de parole et d'ateliers dont :

- Comment mener une campagne
- Droits humains : inclusion et diversité
- Comment utiliser les réseaux sociaux pour les Droits Humains
- Comment créer une vidéo sur les Droits Humains
- Éducation pour les Droits Humains

Le point d'orgue de ce forum fut l'Action Plaidoyer au Mont Saint Michel.

Cette journée était organisée en partenariat avec l'Institut International des Droits de l'Homme et de la Paix qui vise à promouvoir et défendre les Droits Humains, le Droit International Humanitaire et les règlements pacifiques.



1. Lâcher de colombes

Étaient présents : Monsieur le maire du Mont Saint Michel, Julie Ward (Députée Européenne, vice-présidente du groupe pour les Droits des Enfants au Parlement) et Geneviève Garrigos (Responsable des Amériques pour Amnesty International et ancienne Présidente D'Amnesty International France)

Ce fut l'occasion de mener une enquête auprès des visiteurs du Mont pour les sensibiliser sur l'importance de la connaissance et de la défense des Droits des enfants. Le temps du plaidoyer s'est poursuivi par une triple action : par voie aérienne (lâché de colombes), par voie maritime (lâché de lotus) et sur terre (campagne photos diffusées sur les réseaux.)

Les discours des officiels et les différents événements étant ponctués par Les cloches du Mont Saint Michel.

Ce fut pour tous une semaine riche en échange et partages festifs lors des soirées (soirée des talents, Karaoké, film ...)

Témoignages des jeunes :

Loïs (14 ans) : Participer à CRIA m'a apporté de nouveaux amis, souvent d'autres pays et ça m'a apporté de nouvelles connaissances sur les droits des enfants et des humains en général. Le plaidoyer au Mont-Saint-Michel m'a également montré ce qu'est d'agir réellement.

Rémi (11 ans) : Grâce à CRIA, j'ai fait des nouvelles connaissances et des amis.

Johanna (8 ans) : J'ai aimé quand une journaliste m'a interviewée mais je n'ai pas aimé quand mon groupe n'a pas voulu parler. J'ai aussi aimé la soirée disco et quand j'ai chanté à la soirée des talents.



2. Victor Auburtin et Camille Tura-Durand pour « Les Lessivés » en présence de Julie Ward, députée européenne.



3. Mila Broqué à l'organisation et à l'animation

Victor (15 ans): CRIA m'a donné l'occasion de pouvoir parler haut et fort, de rencontrer de nouvelles personnes que je n'aurai jamais rencontrées ailleurs, de me faire découvrir de nouvelles thématiques des Droits Humains et des Enfants et d'essayer de trouver de nouvelles solutions à tous ces problèmes.

Camille (15 ans): J'ai adoré CRIA tout comme CATS en Suisse. Je trouve que c'est toujours une bonne expérience où l'on peut faire des rencontres mais surtout car on discute des droits de l'enfant, de la place que doit avoir l'enfant. Il doit avoir le droit de se faire respecter et d'avoir les mêmes droits dans tous les pays. L'enfant ne devrait pas travailler si jeune.

Mila (17 ans): La convention internationale des droits de l'enfant fête ses 30 ans. Fait ordinaire ? Pas tant que ça. Après tout, que devrait être un enfant ? Le projet d'un parent qui lui a donné la vie ? Un adulte miniature ? Une phase introductive à la vraie vie, citoyenne et adulte ? Ou, comme nous le croyons et soutenons à CRIA un être pensant, dont la pensée est aussi déterminante, importante et précieuse que celle d'un adulte ou, comme les appelait Janusz Korczak, les "jeunes depuis plus longtemps". Un humain donc, mais un humain aux besoins particuliers à ne jamais oublier.

CRIA, est l'occasion de se convaincre du potentiel énorme que renferme chaque enfant en mettant en pratique cette vision humaine, valorisante et enrichissante, par les rencontres et les expériences que l'on y fait chaque jour. Du choix du nom du forum à l'animation des plénières en passant par toute l'organisation et le développement d'un programme humain et inclusif, faire partie de l'équipe de développement de CRIA a été une expérience exceptionnelle.



6. Etienne Quancard (16 ans) à l'organisation et l'animation



4. Famille Laffet au plaidoyer



5. Loïs Laffet à la présentation de la synthèse de son groupe de travail

SUITES :

Se mobiliser dans l'école pour sensibiliser les uns et les autres aux Droits des Enfants à travers :

- Information dans toutes les classes et manifestation à l'occasion du 30ème anniversaire de la CIDE (Convention Internationale des Droits de l'Enfant).
- Ateliers, au primaire, sur les Droits de l'enfant organisés et animés par des collégiens et lycéens.

Isabelle Crolus, enseignante au niveau 1

Appel aux parents... à la découverte des métiers d'un territoire à l'autre

L'aventure entre l'Association française Janusz Korczak (AFJK), la Confédération syndicale des familles de Dammarie les Lys (CSF77190) et La Source a commencé à Caux en Suisse lors des rencontres internationales de CATS en 2016.

Suite à ce séjour, des jeunes et des adultes de l'école nouvelle la Source à Meudon et des quartiers de Dammarie les Lys ont lancé un défi « Organiser un événement Cats'France sur 2 jours ». Vous y étiez peut-être, c'était en mars 2018 !

Ces journées inédites dans votre école ont permis à des jeunes et des parents de territoires différents de se rencontrer pour parler de l'éducation « Apprendre ensemble pour la réussite de tous ».

Cet été, nous nous sommes de nouveau rencontrés à Pontmain pour la semaine organisée par Initiative et Changement (CRIA – Child Rights In Action) ;

Notre projet de partenariat entre territoires se concrétise.. c'est pourquoi nous faisons appel à vous. Nous souhaitons créer des ponts qui permettent à nos jeunes de mieux se connaître et de s'ouvrir sur les autres... vers une mixité sociale et culturelle un des objectifs de votre école.

Pour cela nous avons eu une idée, en effet les jeunes de Dammarie les Lys ont beaucoup de difficultés à trouver des lieux de stage professionnels alors voici notre appel :

Nous recherchons des parents pour rencontrer ces jeunes des quartiers

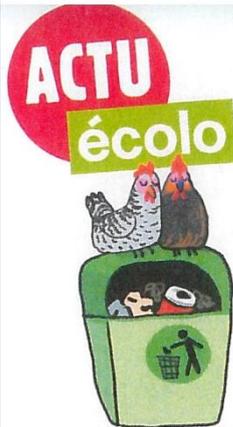
- **pour présenter leur métier et leur parcours professionnel**
- **pour accueillir des jeunes sur une journée dans leur entreprise**

et pourquoi pas prendre des jeunes lors de stages plus longs...

Cette expérience peut permettre d'ouvrir de nouvelles voies professionnelles à nos jeunes qui sont souvent démunis et sans lieux de stage intéressants.

Nous vous remercions d'avance et comptons sur vous (contact : afjk.korczak.france@gmail.com)

Patricia Haluska, pour l'AFJK



« On a installé un poulailler à l'école »

Céleste nous raconte comment son école réduit ses déchets grâce à un poulailler installé dans son école*, à Meudon (92).



Des projets pour la planète

« Dans notre école, un projet pour l'environnement est lancé chaque année. Cette fois, on a construit un poulailler. On a acheté la cage en métal, mais c'est nous qui avons construit l'abri en bois où les poules peuvent entrer.



Deux gentilles poules

Notre poulailler accueille deux jolies poules : Gabrielle, la grise, et Gila, la rousse. C'est la ferme du Piqueur, située à Clamart, qui nous les a confiées, après avoir vérifié la bonne installation de notre poulailler. Pendant les vacances, nos deux poules retournent dans cette ferme.

* École nouvelle La Source.

La table des poules

Nous nourrissons les poules, avec les restes de repas des élèves. Elles mangent presque tout ! Mais on leur donne aussi des graines pour équilibrer leur alimentation. Les poules éliminent beaucoup de déchets, et leurs crottes servent d'engrais au potager.»



Toi aussi ?

Si tu agis pour préserver la planète, envoie-nous des photos de ta réalisation. Ton idée sera peut-être publiée dans le Labo écolo.

Et surtout, n'oublie pas d'indiquer ton nom, ton adresse et ton téléphone.

Images Doc
Labo écolo
18 rue Barbès
92128 Montrouge Cedex

TOUTE PREMIERE FOIS

MON ROBOT ET MOI

30 octobre 2019

Je suis actuellement en première à La Source. Depuis la rentrée, je suis à l'hôpital pour une leucémie. J'ai eu la chance d'obtenir l'un des robots AV1 proposés par l'association Laurette Fugain. Ce robot est en test en France pour les écoliers, les collégiens et les lycéens. Il a déjà été mis en place avec succès dans les pays nordiques.

C'est un petit avatar qui me représente dans la classe. Grâce à lui, je peux suivre mes cours en direct. J'interagis avec mes professeurs et mes camarades comme je le fais habituellement. Eux ne me voient pas mais ils m'entendent.

De mon côté, via ma tablette, je vois tout ce qu'il se passe dans la classe ou dans les couloirs du lycée. Parfois même, mes amis emmènent mon robot à la cantine ou à l'agenda 21 pour que je puisse continuer de discuter avec eux.

Je peux contrôler les mouvements de mon robot, tourner sa tête et même changer les expressions des yeux du robot. En revanche, il n'y a aucun enregistrement vidéo. Si je suis absente pendant un cours, je le rate vraiment et je dois récupérer les informations auprès des copains et copines ou de l'équipe pédagogique.

Pour le moment, le robot m'a permis de suivre quasiment 100% des cours depuis la rentrée. Cela me permet aussi de garder un lien avec mes amis et mes professeurs.

Mes journées passent plus vite en suivant les cours. Je suis consciente d'avoir de la chance, d'être dans une école ouverte aux projets comme celui de mon robot et d'avoir des professeurs qui s'adaptent à ma situation.

Merci à tous ! (Pour en savoir plus : <https://www.noisolation.com/fr/av1/>)

Camille, élève de 1^{ère}



ECHANGES INTERNATIONAUX

EN NOUVELLE-ZELANDE



Nous avons pu participer à l'échange international France-Nouvelle Zélande pendant un mois (début février à début mars 2019). Ce fut une extraordinaire expérience pour nous tous. Nous avons étudié à Kristin School, dans Auckland. Tout était très différent de la France et de La Source. C'était un énorme campus très moderne avec des dizaines de salles de classe, où les élèves travaillent sur ordinateur, ce qui est un gain de temps énorme, des terrains de toutes les tailles, des piscines... Les deux premières semaines furent dures pour se repérer. Nous avions 6 heures de cours par jour et 1 heure de pause au total chaque jour. Nos correspondants

avaient en plus des cours normaux, des options qui se passaient à l'école comme "dance", "vision design", économie, "future problem solving", etc...

Il y avait beaucoup de profs et d'élèves (8 classes par niveau). Ils étaient tous super accueillants, bienveillants, gentils et *friendly*.

Nous avons aussi pu participer à leur voyage de classe pendant une semaine qui se trouvait dans deux parcs régionaux. C'était la première fois pour nous tous que l'on faisait ce type de voyage. Nous avons fait du camping et des activités géniales pendant cette semaine. Nous avons vu des paysages magnifiques.

En dehors de l'école et le weekend, la famille de nos correspondants nous montrait et nous faisait visiter Auckland et ses alentours par une saison d'été très appréciée.

Pour conclure, ce voyage en NZ était *awesome* et nous aurons des souvenirs à jamais ancrés dans notre esprit et nous voulons tous déjà y retourner.

Léna Berthès, Lucile Escoffier, Arsène Leroy, Roxane Biestro, Nathan Balbous, Victor Sella (élèves de 2^{nde})

WELCOME TO *New Zealand students!*



La France était une de mes expériences préférées. C'était très intéressant, et j'aime toute la culture en France. Ma famille étrangère était très gentille et géniale, et la nourriture était délicieuse. En France, on a fait beaucoup de nouvelles activités et expériences. Paris est formidable et très belle, et j'aime beaucoup toute l'architecture et l'Histoire en France.

A Paris, ma meilleure activité est quand moi et les autres correspondants avons visité Disneyland.

J'ai aimé l'ambiance, et c'était très intéressant. En France, j'adore tous

les bâtiments de style ancien.

J'aime aussi toutes les petites rues à Paris, avec tous les magasins et personnes. Une autre de mes meilleures activités était quand nous sommes montés sur la Tour Eiffel. La vue était très belle, et j'aime l'architecture parisienne.

L'école La Source est très différente de Kristin School. Pour moi, c'était assez bizarre. L'école commence à des horaires différents, et il y a un temps libre si un professeur n'est pas là. Une autre grande différence est la cantine. J'ai aimé ça, mais c'est un peu bizarre, parce qu'il n'y a pas de récré, et avant le déjeuner, j'avais très faim !

Je n'oublierai pas la France et tous les amis que je me suis fait, en particulier Arsène et sa famille. Ils étaient si gentils, et ont rendu mon séjour très facile, plaisant et mémorable. Aussi, les professeurs à l'école La Source étaient formidables et m'ont beaucoup aidé. David, le prof de Français pour les autres correspondants et moi, était un des plus utiles et sympas pendant le voyage. Il a aidé tous les correspondants, et cela aurait été très difficile sans lui.

J'adorerais visiter la France à nouveau, et revoir tout le monde bientôt.



Timothy Barker, accueilli en classe de 2^{de} de mi septembre à mi octobre 2019.

INTRA MUROS

RENCONTRE LITTÉRAIRE

Rencontre des élèves de 4^{ème} avec Bruno Solo, venu parler de son travail de comédien, et plus précisément du texte "inconnu à cette adresse", adapté au théâtre... Merci encore !





Une photo prise lors d'un atelier CAV de pratique- prises de vues photographiques- d'élèves de seconde ! Ici Aurélien et Benjamin, 2 nouveaux élèves au lycée ! Merci au parent d'élève Stéphane Lefebvre, photographe professionnel, venu encadrer avec nous.

Isabelle Boireau, professeure de CAV au niveau 3

EXTRA MUROS

L'UNESCO COMBAT RACISME ET DISCRIMINATION

Une belle journée ce 7 novembre avec nos 17 élèves ! Une matinée plurielle avec, en préambule, la conférence passionnante d'une anthropologue sur la construction sociale du racisme suivie d'une discussion autour du parcours d'un comédien avec un handicap, une jeune actrice ainsi qu'une sportive noires.

L'après-midi, les jeunes se sont dispersés dans 4 ateliers où ils ont pris des engagements à ramener dans leurs écoles respectives, certains des nôtres sont montés sur scène pour partager leurs engagements.

Florence Lomprez, professeure de mathématiques et Delphine Henry, professeure de philosophie au niveau 3



Sensibiliser le jeune public aux problèmes actuels et clivants de notre société ? Promouvoir la participation et l'écoute de la voix des jeunes par la même occasion dans une recherche globale de solutions concrètes à des problèmes sociétaux perdurant depuis des siècles ? Réunir plus de 13 écoles partenaires afin de rassembler une diversité époustouflante en un même lieu ? Un beau programme en perspective pour notre délégation à la masterclass de l'UNESCO contre le racisme et les discriminations organisée ce 7 novembre 2019.

L'objectif de l'UNESCO en cette journée s'inscrit dans la continuité de l'exposition "Nous et Eux : des préjugés au racisme" qui retrace l'histoire du racisme à travers les siècles. Ainsi, durant les 2 sessions plénières ponctuant la matinée, les interventions ont su mêler données scientifiques, sociologiques, historiques explicitant le racisme et témoignages de personnes subissant ces discriminations tous les jours.



Après une session de questions / réponses, les participants de cette journée furent répartis en 4 ateliers concernant l'« évolution des mentalités à l'égard des migrants et réfugiés », « l'intersectionnalité », les « discriminations ordinaires dans les lieux publics » et les « racisme et discrimination dans les médias ». Chaque atelier était l'occasion pour les enfants de s'exprimer et d'échanger des opinions et observations souvent drastiquement opposées du fait de différences profondes. Bien qu'étonnements et désaccords furent partie intégrante de cette journée, la



restitution la concluant s'est orientée sur un objectif commun : mettre fin aux discriminations quelles qu'elles soient une bonne fois pour toutes.

Mila Broqué, élève de TS



Le cross des 4^{èmes} qui s'est déroulé mercredi 9 octobre à l'observatoire de Meudon. Il a donné lieu à 2 types de classements, par équipe et individuel. En voici les résultats :

Par équipe :

1. 4è2
2. 4è1
3. 4è3

Individuel chez les filles :

1. Maya Veret (4è2)
2. Marie DUBY Lassale (4è2)
3. Victoire Frowein (4è3)

Individuel chez les garçons :

1. Yanis Ratet Vignat (4è1)
2. Gustave Callewaert (4è2)
3. Yohann Dalmas (4è2)

Bravo à tous pour leur participation et aux vainqueurs des différentes catégories !

Sylvain Lappas, professeur d'EPS niveaux 2 et 3

BELLE ILE : témoignage des élèves de 6^{ème}3



- ♥ J'ai adoré la nuit, surtout la première, et les repas. Le mieux c'étaient les veillées. *Timothée*
- ♥ J'ai adoré la nuit, les récréés et les visites. *Romain*
- ♥ On a trouvé que le sentier côtier était impressionnant, magnifique et incroyable. Mais notre chambre était plus petite que les autres ! On a beaucoup aimé faire un film, même si on ne peut pas faire tous les postes de tournage. *Colombe et Marianne*

- ♥ C'était bien, il y avait beaucoup d'activités intéressantes. Nous avons trouvé que l'atelier cinéma était super. Sandy (l'intervenant) était gentil. La boum était très bien. L'ambiance était géniale. *Laëtitia et Gayatri*



- ♥ J'ai aimé parce qu'il y avait beaucoup d'animation. J'ai aussi aimé les veillées, mais un peu moins les douches ! *Inès*
- ♥ J'ai aimé la nourriture, mais aussi les animateurs. Ils étaient très gentils. Dans l'ensemble, les veillées étaient super. *Oriana*

- ♥ On a bien aimé l'ambiance dans le groupe. Les veillées étaient très amusantes et les activités artistiques passionnantes. Lors des sorties, ils expliquaient bien l'histoire du monument. *Maëlle et Fanny*

- ♥ On a trouvé la randonnée du sentier côtier très intéressante et magnifique ! Nous avons beaucoup aimé la boum et les veillées avec les animateurs. Dans l'atelier cinéma, il y avait des objets de vrai cinéaste. Le film est très bien réussi. *Anna et Bianca*
- ♥ Le théâtre était bien, on pouvait se détendre, se masser les pieds et les jambes, la tête... On apprenait à marcher de façon théâtrale dans toute la salle, on faisait des petits sketches de cinq minutes. *Ilyes*
- ♥ A Belle-Île, la pêche à pieds était intéressante, la Citadelle Vauban était impressionnante, le sentier côtier était magnifique ! Les veillées étaient bien et les chambres étaient grandes. *Yanis et Rémi*
- ♥ On retient le "loup-garou" de la chambre 16. L'ambiance était géniale. Toutes les activités étaient trop cools. La durée du voyage était bien. *Rose et Nelle*
- ♥ Belle-Île-en-Mer était un séjour inoubliable de notre première année de collège. Nous nous y sommes beaucoup plus car le paysage était des plus impressionnants, notamment le sentier côtier. Certains avaient de plus petites chambres mais cela ne manquait pas d'animation ! Nous ne pouvons pas vous dire tous les souvenirs que nous avons créés à Belle-Île ! *Gabriel et Thomas*
- ♥ On a aimé la boum et le sentier côtier avec ses paysages magnifiques. *Anjali et Noé*
- ♥ Le séjour à Belle-Île-en-Mer s'est très bien passé. Il y avait trois activités extérieures : pêche à pieds, sentier côtier, visite de la Citadelle Vauban ; et deux autres activités : théâtre et cinéma. *Eliás et Théodore*
- ♥ J'ai adoré ce séjour à Belle-Île car les sorties et le paysage étaient superbes et très beaux. Les animateurs étaient très sympathiques. Le cinéma était super car cela m'a appris plein de choses sur comment monter un film. La cantine était très bonne, je l'ai adoré. *Soheil*
- ♥ J'ai aimé Belle-Île car c'est une île magique. Il y a plusieurs paysages : forêts, plateaux, plages, urbain. Le cinéma était une activité géniale, je suis content du résultat. *Damien*

LONDON TRIP



En lien avec 2 chapitres étudiés, « les mémoires de la Seconde Guerre Mondiale en Angleterre » et « Londres, une ville mondiale », les terminales de la section européenne ont passé 4 jours très « British ».

Ils ont découvert la force et l'humour de Churchill, la beauté de la ville la nuit, la croissance grandiose de son paysage urbain, et ils ont même assisté à un discours de Theresa May au parlement et un débat à la chambre des Lords sur un accord du Brexit.

Joy Toulemonde, professeure d'anglais aux niveaux 2 et 3

We are all worms, but I am a glow worm. **Winston Churchill**



We shape our buildings, and afterwards our buildings shape us.
Winston Churchill



One thing about London is that when you step out into the night, it swallows you.
Sebastian Faulks



We may have come on different ships, but we are all in the same boat now
Martin Luther King Jr



Be the change that you wish to see in the world
Mahatma Gandhi

SOURCE DE MOTS

Atelier d'écriture en 6^{ème}

L'île est souvent l'image d'un monde lointain, mystérieux, idéalisé, un lieu rêvé, symbole d'évasion, de liberté, d'exotisme, de voyages...

LE ZARATAN, l'île qui rêvait...

Aux quatre coins du monde, marins et explorateurs, racontent la même histoire d'une île extraordinaire, perdue au milieu de l'océan.

Peu de temps après avoir posé le pied sur cette terre inconnue, ils découvrent stupéfaits, qu'ils sont en fait sur la carapace d'une créature fantastique dont le cœur se met à battre sous l'eau.

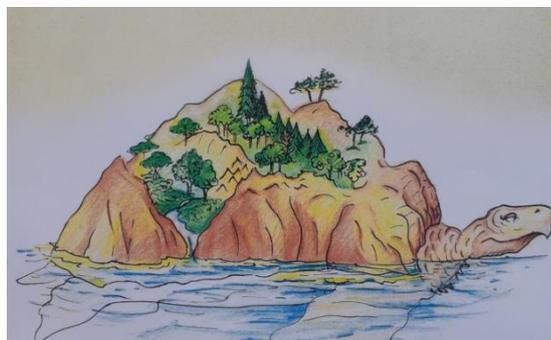
Connu sous le nom de ZARATAN, l'étrange animal est une tortue monumentale qui se transforme progressivement en île après des phases interminables de sommeil...

Après avoir fait la description de son île imaginaire (en s'inspirant de textes d'écrivains et de poètes), chaque groupe devait construire un court récit en respectant un certain nombre d'étapes :

- présentation du personnage principal (physique et psychologique).
- explications sur les raisons de la découverte de cette île (recherches, naufrage, hasard...).
- description des émotions ressenties en posant pour la première fois le pied sur cette île étrange.
- récit des aventures vécues (obstacles à surmonter, ennemis ou/et alliés possibles, rôle de l'île-tortue).

L'histoire devait se terminer sur une fin ouverte permettant aux lecteurs d'imaginer la suite.

Les élèves très inspirés par ce sujet, se sont montrés imaginatifs et ont proposé des versions très différentes de cette île : île rêvée, île mystère, île aux dragons, île d'espions, île aux malheurs, île permettant de traverser le temps et l'espace...



Françoise Blandin, documentaliste et responsable de l'atelier écriture en 6ème

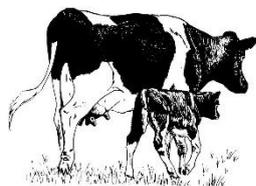
Nouvelles de seconde

Trois groupes de 2^{de} avaient pour consigne d'écrire une nouvelle réaliste, racontant une histoire d'amour émancipatrice ou destructrice, après l'étude de trois nouvelles de S. Zweig. Voici quelques extraits de celle choisie pour ses nombreux échos avec "Le Joueur d'échecs" de S. Zweig

Elvire Launay, professeure de français aux niveaux 2 et 3

Le danseur de ballet (extraits)

Il y avait du bruit dans les tribunes ce soir-là. Près du ring de Tel-Aviv, un seul nom était sur toutes les lèvres, celui du champion du monde de boxe Ivan Kovalov, celui-là même qui venait d'écraser l'Américain Gus Lesnevich en seulement 2 rounds ! En à peine un an, Kovalov était déjà entré dans l'histoire [...]



Ce jeune soviétique venait pourtant de très loin, d'un milieu social fortement défavorisé. Petit, il n'allait pas étudier, il travaillait avec son père dans la ferme familiale. On dit que c'est ici qu'il aurait acquis une force physique exceptionnelle en portant tous les jours un veau sur ses épaules. Il aurait poursuivi cet exercice durant des années malgré la transformation de l'animal en bœuf ! Ne parvenant pas à trouver de travail du fait de son ignorance et de son manque d'éducation, son père lui aurait dit [...] : « Si tu ne peux pas te servir de ta tête, sers toi de tes poings ». Voilà comment définir Kovalov en une phrase. [...] Les organisateurs du stade venaient d'annoncer une session de « ring ouvert ». N'importe qui dans les tribunes était libre de faire le punching-ball du champion pendant une minute. [...]

Lorsque l'inconnu et Kovalov se mirent face à face, la foule se mit à rire : le colosse géant face à un homme aussi imposant et dangereux qu'une ballerine. [...] Cet homme ne boxait pas, il dansait ! ¹ Il esquivait avec une souplesse et une agilité remarquables tous les coups de Kovalov. Mieux, cette véritable étoile se mit par pas glissés à atteindre le champion ! Kovalov semblait perdu tandis que ce héros tombé du ciel lui donna un coup à la manière d'une arabesque. [...] Kovalov, sonné et surpris ne dit rien [...] et l'inconnu alors ovationné par toutes les tribunes et interpellé par toute la presse, partit de façon précipitée et angoissée. Je m'empressai également de sortir. Je voulais impérativement retrouver cet artiste qui pourrait, avec mon aide, devenir une véritable [...] légende du noble art. [...] Il s'appelait M. A...

Il me dit : [...] C'est mon père qui m'a donné le goût de frapper, non pas pour blesser, mais pour la beauté du corps. Malheureusement, mon père m'a également transmis son pire défaut : le fait qu'il soit

juif m'a apporté malheur, déshonneur et souffrance durant toute mon existence. En tant que boxeur amateur, j'ai commencé à me construire une réputation et à enchaîner les victoires. [...]

En 1943, avec [...] toute ma famille, nous sommes partis pour l'enfer [...] vers le camp d'Auschwitz. [...] Les chefs de block, des prisonniers soviétiques, [...] organisaient des combats entre les prisonniers. J'ai encore le lourd souvenir d'avoir dû tabasser une femme ; je refusais catégoriquement mais ils m'y obligèrent. « Idi bey ! » (Allez frappe), disaient-ils en riant. Dès les premières semaines, la notion d'espoir avait totalement disparu de mon âme. Je me voyais déjà mourir dans cet endroit, dans l'indifférence totale, près des rats et des cafards, en me faisant dévorer par les vers. [...]

Le commandant du camp [...] recherchait des boxeurs [...]

Ces combats m'ont aidé à me libérer de l'horreur des camps, de cette tourmente que me procuraient les cris russes. J'en voulais toujours plus. Yeichel m'a encouragé à continuer, à combattre davantage afin de parvenir à me libérer et nous assurer [...]

une nourriture quotidienne suffisante que l'on nous offrait à chaque victoire. [...] Lors de mes représentations, je n'entendais ni les cris des SS aux alentours, ni les gémissements de mon adversaire : je n'entendais que la Symphonie N°9 de Dvorak ou la Valse des fleurs de Tchaïkovski. Je ne boxais plus, je dansais ! L'accompagnement et l'amour de Yeichel m'ont conduit à changer mon style, de la brute à la ballerine. J'ai enchaîné les victoires et les KO. [...]

Et ce qui devait arriver finit par arriver : j'ai été atteint par la dysenterie. [...] Et le pire est arrivé : match nul. Le premier après plus de 123 victoires consécutives. Les SS étaient furieux mais il leur était impossible de me tuer. Afin de me faire comprendre que le match nul n'était plus envisageable, ils fusillèrent Yeichel, devant mes propres yeux. » [...]

J'avais besoin de me battre, de frapper, de blesser, à chaque instant de mes journées. J'étais ivre de souffrance, en permanence. Les SS ont un jour fait l'erreur de m'accorder une journée de repos. [...] par les bonnes grâces d'un médecin, j'ai finalement pu sortir d'Auschwitz le 17 janvier 1945. J'avais 22 ans.



¹ Yeichel, sa femme, était danseuse

Je pesais 38 kilos ! Après la guerre, je me suis finalement installé à Tel Aviv. [...]

Et puis je ne sais ce qui m'a pris, j'ai voulu faire un test, j'ai voulu voir si j'avais encore un lien avec ce sport. [...] Ivan Kovalov, [...] accepta le défi, et [...] la semaine suivante, eut lieu la rencontre que tout le monde attendait, la ballerine contre le boxeur. [...] Echappés, sauts de chats, tout cela était d'une telle grâce comparé aux crochets lourds de Kovalov. [...] Par provocation et par exaspération, Ivan Kovalov se mit à rugir : « Idi bey ! » [...] ces quelques mots de russe avaient fait ressurgir la bête. Le combat a



totallement changé de tempo, de moderato à allegro. M.A... était très brutal, d'une agressivité bien supérieure à celle de Kovalov. [...] Comme s'il se réveillait d'un mauvais rêve, il [...] s'enfuit pour échapper aux regards de tous et à la violence du monde qui l'entourait. La foule était sous le choc, le médecin monta sur le ring et cria vers la foule : « il est mort, le boxeur est mort ! ». Jamais plus je n'ai entendu parler de cette ballerine qui boxait la vie. Il semblait s'être exilé, à jamais.

*Inspiré de l'histoire réelle de Salomo Arouch
Darius Martin-Loumeau et Liam Piorowicz*

SUNSET BOULEVARD (1950)

Sunset Boulevard est un film parlant en noir et blanc de Billy Wilder, réalisé en 1950 pour la Paramount Pictures. Les acteurs principaux sont William Holden, Gloria Swanson (une gloire de l'époque du cinéma muet) et Cecil B. DeMille, qui joue son propre rôle de réalisateur à la Paramount (studio filmé en détail). Il a été extrêmement bien reçu par la critique et a été nommé pour onze oscars (y compris dans les quatre catégories d'acteur), mais n'en a remporté que trois. Il est toujours aujourd'hui dans la liste des 100 meilleurs films américains. L'entrée en matière est originale : le film débute avec la scène de la découverte d'un cadavre dans une piscine, qui raconte sa propre histoire. La majeure partie du film est donc un flash-back, relatant les événements menant au meurtre du jeune scénariste Joe Gillis, criblé de dettes. Alors qu'il a des problèmes avec sa voiture et son loyer, il se retrouve par hasard devant une maison qui semble être abandonnée, mais qui s'avère être celle de l'ancienne star du muet qui a vu sa carrière sombrer suite à l'apparition du parlant, Norma Desmond. Cette ancienne actrice a écrit un scénario censé lui permettre de faire son grand retour dans le monde du cinéma. Elle sollicite donc l'aide de Joe en apprenant qu'il est scénariste, en échange d'un logement et d'un salaire. Au fur et à mesure, les deux personnages entament une liaison, mais Joe se sent forcé dans cette relation. Il n'est en effet pas amoureux de Norma mais d'une jeune employée de la Paramount, fiancée à son meilleur ami et n'entretient cette liaison avec Norma -plus âgée que lui- que pour conserver son emploi et pour ne pas la fragiliser davantage. Norma a en effet très mal vécu le déclin de sa carrière et est toujours persuadée d'être une grande star. On remarque petit à petit au fil de l'histoire que son déni l'a rendue folle. Lorsque Joe finit par craquer et lui



révèle brutalement la vérité à la fois sur sa carrière et sur leur relation, Norma perd le contrôle et le tue. On retourne donc à la scène de départ, avec le corps dans la piscine. Le film se termine sur Norma qui se fait interroger par la police, persuadée de jouer un grand rôle.

Le film joue tout du long sur un humour très noir, et un comique de caractère et de gestes grâce au personnage de Norma, qui en tant qu'ancienne star du muet, surjoue beaucoup, avec des expressions et des gestes dramatiques et théâtrales.

Toute l'histoire est en focalisation interne car elle est racontée à travers Joe, sauf dans la scène où Norma se rend au studio Paramount et discute avec un réalisateur, tandis qu'il reste dans la voiture avec Max, le majordome. Cette scène joue aussi sur un comique de situation, car elle repose sur un gros quiproquo. Norma est persuadée que le studio l'a contactée car ils ont adoré son scénario et qu'elle va rejouer dans un film alors qu'en réalité, ils veulent emprunter sa voiture, une pièce de collection, pour les besoins d'un film. Le jeu des acteurs est excellent, et plus particulièrement celui de l'actrice de Norma, qui rend son personnage pathétique et terrifiant parfois, surtout à la fin.

Je n'ai pas vraiment aimé ce film, je l'ai trouvé parfois trop sombre et l'histoire trop simple, et certaines séquences étaient trop longues à mon goût. Je ne me suis pas non plus attachée aux personnages, le seul que j'ai trouvé intéressant était Norma, et j'ai particulièrement apprécié le jeu de l'actrice. La fin était également beaucoup trop prévisible selon moi, je pense que l'idée de faire débiter le film par le meurtre le rendait moins intéressant, bien qu'elle était extrêmement originale pour l'époque.

Dans le cadre de la découverte des films classiques sur l'âge d'or des studios hollywoodiens, Article rédigé par Lili Boucey, 1^{ère} 3

SOURCE EN JEUX



Jeudi après midi, les élèves de la classe de CM1 Soizic viennent jouer avec les maternelles à des jeux de société comme le « Uno », « les petits chevaux », « le jeu de Poie », etc...

Un moment de partage et de rires entre petits et grands !

Sophie et Soizic, enseignantes en GSM et CM1

Pour les grands

- ♥ c'était super, ils étaient très gentils, pour moi c'était un plaisir d'animer *Adèle*
- ♥ c'était assez bien mais un peu stressant parce qu'ils ne savaient pas bien jouer *Alice*
- ♥ Ils ont bien joué, il n'y a pas eu de triche, je n'ai rappelé qu'une seule fois la règle, ils étaient sympas. *Gabriel*

Pour les petits

- ♥ j'ai bien aimé parce que j'ai gagné *Isaure*
- ♥ ça faisait longtemps que je n'avais pas joué au dobble ! *Pauline*
- ♥ je connais d'autres personnes, je me suis fait d'autres amis *Églantine*
- ♥ ça fait du bien, je suis avec des grands, c'est des copains de ma sœur ! *Maël*
- ♥ j'ai aimé car j'ai gagné un petit peu *Hugo*

Arts plastiques au niveau 1



*Ci-dessus : D'après le film « Visages, Villages » d'Agnès Varda :
Travail réalisé en CE2 avec Nathalie Culot, professeure d'Arts plastiques au niveau 1*



Ci-dessus : Travail des CE1 avec Nathalie Culot sur Picasso, Face/Profil



*Ci-contre :
Travail des CP avec Nathalie Culot
Réalisation d'un animal à partir d'un
végétal*



▲ Ci-dessus inspiration des papiers découpés de Matisse

▼ Ci-dessous : Inspiration des pochoirs de Claude Viallat



Travail réalisé en GSM avec Nathalie Culot, professeure d'arts plastiques au niveau 1

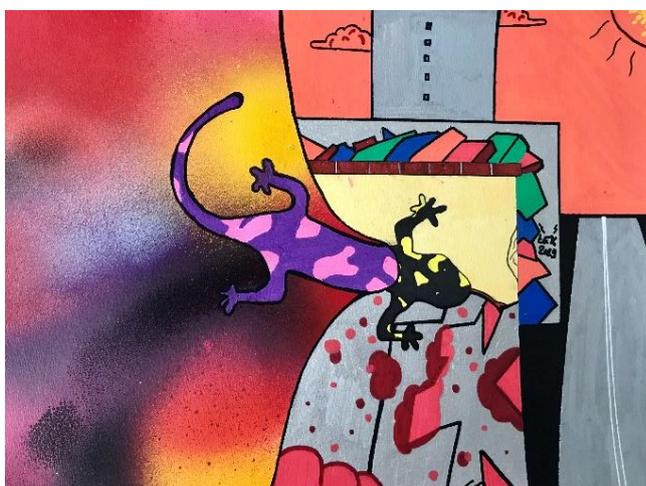
En juin dernier, Agnieszka, responsable de la BCD au niveau 1, a animé un atelier d'origami à la demande des élèves pour concevoir les décorations du festival du conte et de la fête de fin d'année. Une trentaine d'élèves volontaires ont donc recyclé des pages de BD trop abîmées en boîtes gonflables. Nous n'avons pas résisté au plaisir de vous présenter le magnifique résultat de leur travail ! 😊

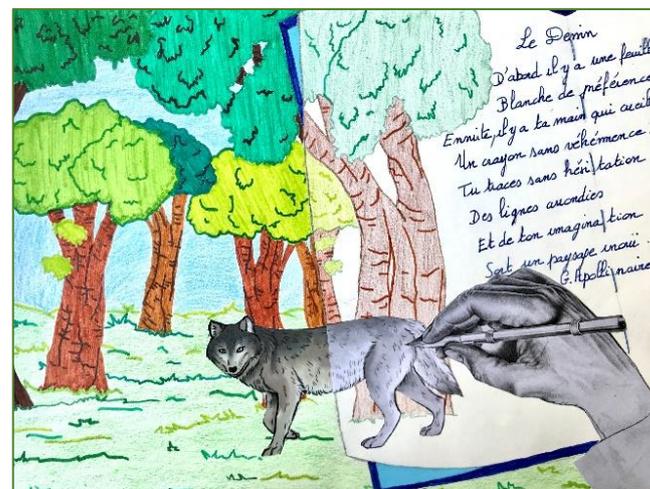
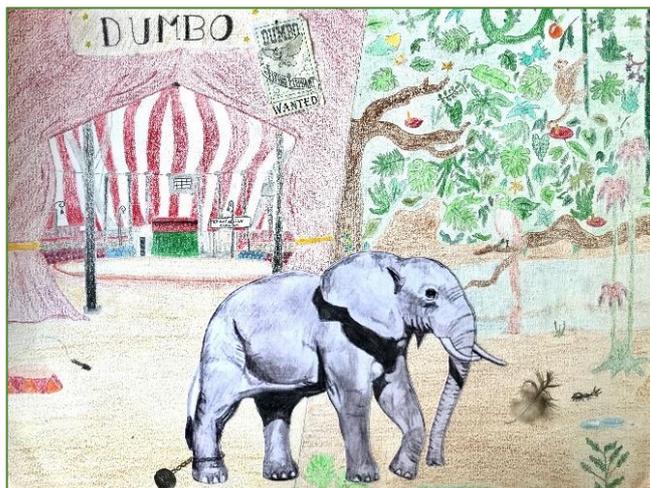
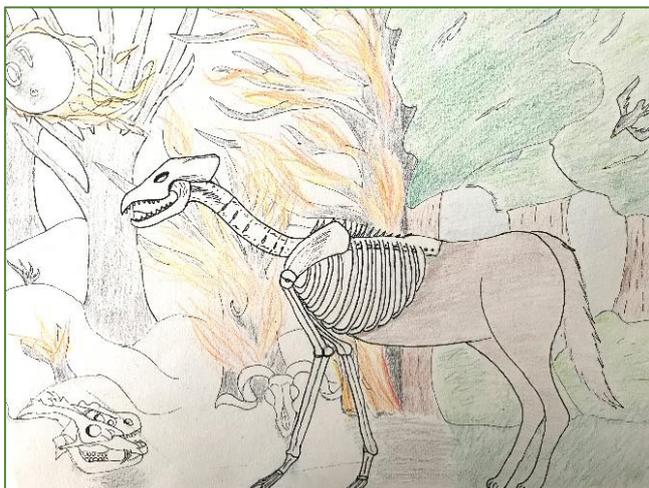


Arts plastiques au niveau 2

Productions plastiques des élèves de 4^{ème} sur la représentation d'un animal coincé entre deux mondes.

Travail réalisé avec Charlotte Luneau, Professeure d'arts plastiques au niveau 2





Ci-dessous : travail réalisé par les élèves de 6^{ème} en ateliers d'arts plastiques

La consigne était de réaliser un plat en 3D puis de le mettre en valeur par la pratique de la photographie.

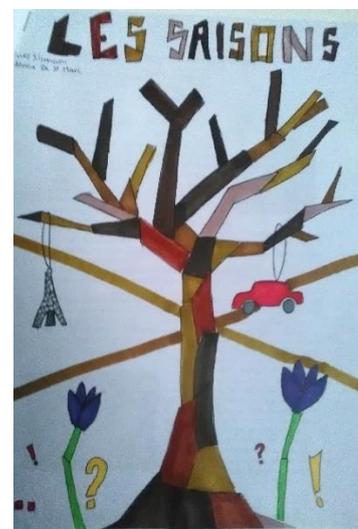
Charlotte Luneau, professeure d'arts plastiques aux niveaux 2 et 3



Illustrations au niveau 3

...Et pour mettre en valeur la créativité des élèves de 1^{ère} 2, voici 3 couvertures de livres imaginées pendant le cours de français par eux pour illustrer une des thématiques du recueil d'Apollinaire « Alcools » : la figure du poète, la ville et les saisons.

Isabelle Boireau, professeure de français et CAV au niveau 3



L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES



L'APE adopte chaque année « l'esprit de Noël » et elle a à cœur de le partager avec les familles, les enfants et l'ensemble de la communauté éducative de La Source.

Ainsi, pour la quatrième année, une quête solidaire en collaboration avec les Restos du Cœur de Clamart est organisée aux niveaux 1 et 2, invitant les familles à faire don de jeux et jouets (en parfait état) et de friandises ou mets de Noël.

Les enfants de l'agenda 21 font le relais actif dans l'école au sein des classes et participent activement (et avec enthousiasme !) à l'emballage avec les parents. C'est chaque année un immense succès et la camionnette-hotte de Filipe et Vivi est pleine à craquer !

L'APE est active et s'implique, tant au sein des instances de l'école avec ses représentants, que par les projets solidaires conduits en partenariat avec les 3 niveaux. Elle propose des pistes de réflexion (conférences...) et participe à la diffusion de l'information (LinkedIn, forum des métiers...), sans oublier les moments de convivialité qui scandent l'année : notez dès maintenant que le dîner de La Source se tiendra début mars. Les 22 parents élus s'investissent et sont disposés à faciliter et soutenir les initiatives qui impliquent les enfants et s'inscrivent dans l'esprit de l'école. N'hésitez pas à vous rapprocher de l'APE <mailto:lasource.apc@gmail.com> et visiter le site apelasource.org

Delphine Poplin pour l'APE

« Le père Noël est une ordure »



C'est bientôt Noël et il faut quand même se méfier... La Chine nous fournit des décorations magnifiques pour les sapins et pour les maisons, des décorations de plus en plus bon marché et d'une qualité plus que douteuse, des jouets pour les petits de plus en plus dangereux et non biodégradables, qui fonctionnent avec des piles très polluantes.

Sans parler de l'emballage fabriqué dans un plastique d'une résistance hors norme et particulièrement coupant... Alors attention à ne pas se blesser le soir de Noël en manipulant son cutter et son tournevis pour déballer le cadeau tant désiré !!

95% des jouets pour enfants sont désormais fabriqués en Chine, qui se souvient encore du cheval de bois fabriqué en Espagne ou en France ?

Mais heureusement nos enfants sont plus conscients que nous, ils ont appris les bons gestes et les bons comportements que nous ne connaissions pas. Nous pouvons compter sur leur conscience écologique pour essayer de sauvegarder notre planète, en espérant qu'il est encore temps.

Joyeux Noël à toutes et à tous... Le père Noël ne doit pas être une ordure... ou que pour le cinéma !

Stéphane Lefebvre, président de l'APE

Une des grandes préoccupations de notre président, Charles Rossi, est d'exporter La Source hors ses murs, nous faire connaître, rencontrer d'autres praticiens, créer des liens.

Ce n'est pas cette seule motivation qui nous a incitées (Isabelle Crolus et moi-même), à participer avec lui à la **Biennale Internationale d'Education Nouvelle** à Poitiers. Il était question d'Education Nouvelle, La Source se devait d'être présente.



Cette rencontre était à l'initiative de différents mouvements, organismes publics (CEMEA, ICEM, GFEN, FESPI...) C'était une biennale internationale : 21 pays étaient représentés.

Ce furent quatre journées bien denses, partagées entre conférences, tables rondes, ateliers...

- Conférence de **Michel Lussault** (géographe) :
L'espace compte ! Ou comment penser « l'Education Nouvelle » à partir des spatialités ?
L'expérience d'un lieu et d'un milieu peut elle-même apporter des connaissances, des capacités, des compétences et même faciliter des attitudes et des aptitudes.
- Conférence de **Nathalie Mons** (sociologue) :
Education à la citoyenneté : un éclairage de la recherche et des comparaisons internationales.
*Investigations et analyses autour de l'éducation à la citoyenneté.
Comparaison Education civique/ Attitude civique sur le terrain.*
- Conférence de **Philippe Meirieu** (professeur émérite en sciences de l'éducation) :
L'Education nouvelle et les sciences : des liaisons dangereuses ?
Que va chercher l'Education Nouvelle, qui se veut héritière de la philosophie de Rousseau, dans les sciences ? L'Education Nouvelle a-t-elle besoin d'une science pour fonder sa légitimité ?
- Conférence de **Jean Le Gal** (Docteur en sciences de l'éducation-mouvement Freinet) :
Les droits de l'enfant à l'école, pour une éducation à la citoyenneté participative.
Novembre 2019, 30^{ème} anniversaire de la CIDE (Convention Internationale des Droits de l'Enfant), Jean Le Gal défend la participation démocratique des enfants et leur droit de défendre leur droit.

Vous pouvez retrouver les conférences, certaines tables rondes et rapports de débats sur le site : <https://biennale-education.org>

Les diverses rencontres nous ont enrichies et nous revenons avec de nombreux contacts aussi bien pour l'école primaire que le collège ou le lycée mais nous gardons le goût amer de la méconnaissance de notre école. Bien que dans les couloirs, on trouvait un panneau sur Roger Cousinet, notre fondateur, au même titre que Célestin Freinet, Maria Montessori, Piaget... mais les Principes de l'Ecole Nouvelle sont totalement ignorés.

Il nous a fallu, au coup par coup, présenter notre établissement, lieu légitime d'Education Nouvelle, école privée sous contrat à la différence des nombreuses écoles privées qui s'affichent « Ecole Nouvelle » surtout par accroche commerciale.

Malgré tout ce furent des moments où j'ai encore ressenti le plaisir d'apprendre, ce fut l'occasion, au cours d'ateliers, de débattre sur l'autonomie et le collectif à travers nos pratiques ou répondre à la question : « à quoi je tiens lorsque j'enseigne ? » Pendant ces moments, privé ou public n'avait aucune importance ; c'était « même combat ! »

Dany Cohen, enseignante retraitée, membre de l'AFAS.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION NOUVELLE

Nos enfants ne sont pas seulement ceux de notre propre lignée.

Nos enfants sont ceux qui composent la société dans laquelle nous vivons !

Proches de nous ou plus éloignés, ils nous concernent tous, ils sont tous sous notre responsabilité collective.

Les territoires dans lesquels ils ont vu le jour sont disparates, aucun de ces enfants n'a fait choix du lieu dans lequel il vit. Nous le savons, les ressources de chacun de leurs environnements restent très inégalitaires.



La démarche pédagogique que nous avons choisie en inscrivant nos enfants à La Source, en venant y travailler, n'a pas pour objectif de créer un cocon social isolé de l'ensemble des composantes de notre société.

«Nos» jeunes sont des adolescents engagés, ils deviendront adultes dans un monde en refondation où les collaborations multiples seront plus que jamais nécessaires.

Les membres de La Source AEN (parents, enseignants, salariés, élèves) qui se sont constitués comme chaque année en groupes de travail afin de préparer les débats et les décisions de notre Conseil d'Administration, sont attentifs aux valeurs de solidarité, d'ouverture à «l'autre», d'accueil des différences, aux conditions du «Vivre ensemble».

C'est pourquoi récemment, nous avons entendu la demande que nous a faite Patricia Haluska, au nom d'une association familiale de Seine et Marne.

Vous en prenez connaissance dans ces pages.

Par ailleurs présidente de l'association française Janusz Korczak, elle promeut la démarche éducative de ce pédagogue, référent en Pologne de l'Education Nouvelle. A ce titre elle a participé aux rencontres Child Right In Action auxquelles étaient également des représentants de La Source.

Le souhait de Patricia Haluska est simple et clair : permettre à des adolescents d'un territoire «défavorisé» d'ouvrir «des possibles».

Les perspectives d'orientation de ces jeunes sont limitées par beaucoup de freins, une connaissance très réduite des métiers, la conviction que la plupart des champs professionnels leur sont fermés.

Nous avons la chance d'avoir des réseaux élargis que nous pouvons solliciter, nous exerçons des activités variées, nos parcours parfois atypiques témoignent de ce qui est «possible» dans une vie.

Nos expériences sont depuis plusieurs années déjà (via les forums métiers par ex.) mises à dispositions des élèves de La Source.

En allant nous présenter à ces jeunes de Seine et Marne, en leur ouvrant des possibilités d'accueil et de découvertes dans nos entreprises, nous contribuerons à ce que leur avenir prenne d'autres voies que celles qui leur semblent inéluctables, nous nous enrichirons aussi de leurs propres expériences.

Une manière, certainement, en ce mois de novembre 2019, de célébrer la Convention Internationale des Droits des Enfants qui fête ses 30 ans, en contribuant, à notre mesure, à réduire les disparités entre nos territoires.

Une belle dynamique pour notre passage de 2019 à 2020 !

Michèle Hervieu Présidente de La Source AEN, novembre 2019

Remerciements

du club Vaugirard des aveugles et leurs amis pour la quête réalisée en octobre par nos élèves du niveau 2

La Source a apporté au Club Vaugirard la somme de 882,25€. Les meilleurs "quêteurs" avaient les tronc n°43, 46 et 28.*

Un record a été battu, cette année : dans le tronc n°64, il y avait près de 4 kg de pièces rouges, entre 300 et 600 de chaque valeur ... c'est moi qui les ai comptées !*

Et le tout plaçait ce tronc dans les 5 les plus remplis.... Bravo pour ce record, à inscrire dans le Guinness de la quête.

De la part du Club Vaugirard, j'adresse à tous les quêteurs toutes nos félicitations, tous nos remerciements pour leur détermination.

Nous avons pensé très fort à vous vu les intempéries du week-end de quête.

Yvon Le Tallec qui vous a rendu visite peut être fier de vous.

Grâce à votre action, le Club peut continuer à œuvrer pour permettre aux adhérents d'assister à des spectacles, des visites de musées...

Merci encore.

J'espère que vous serez encore nombreux, l'an prochain pour nous aider. »

Hélène Rousselet, ancienne professeure à la Source, membre de l'Afas et présidente de Sources Vives

N°43 Angot Clément 5ème1

N° 46 Leblanc Jeanne 5ème2

N° 28 Herreillers-Regis Raphaël 4ème3

N°64 Sarah Bize, 4ème 1



EXAMENS

Brevet blanc : 2 et 3 avril 2020
 Brevet : 29 et 30 juin 2020
 Bac blanc : 23 au 27 mars 2020
 Baccalauréat : 17 au 24 juin 2020
 - Résultats le 7 juillet, rattrapage du 7 au 11 juillet

Epreuves anticipées de première :

Vendredi 19 juin

Epreuves de terminales :

- mercredi 17 juin : philosophie
- jeudi 18 juin : histoire géographie
- vendredi 20 juin : LV1
- lundi 22 juin : SES en ES, Littérature en L, Physique chimie en S
- mardi 23 juin : mathématiques et LV2
- mercredi 24 juin : options et spécialités

Résultats Brevet 2019: 100 %

Résultats BAC 2019: 98,44 %

VACANCES

☞ Noël ☞

Vendredi 20 décembre après la classe
 Reprise lundi 6 janvier

☞ Hiver ☞

Vendredi 7 février après la classe
 Reprise lundi 24 février

☞ Printemps ☞

Vendredi 3 avril après la classe
 Reprise lundi 20 avril

☞ Journées libérées ☞

Ascension Jeudi 21 et vendredi 22 mai
 Pentecôte Lundi 1^{er} juin 2019

☞ fin des classes ☞

- Niveau 1 : vendredi 3 juillet
- Niveau 2 : mardi 23 juin
- Niveau 3 : mercredi 5 juin

Joyeux Noël

La Source d'Infos – Décembre 2019/Janvier 2020

www.ecolelasource.org

Comité de rédaction : T. Consiglio - Y. Herbel - I. Bruna

Crédit photos : C. Pillon, M. Druais, Tatiana Consiglio, les élèves et l'équipe pédagogique...